

Roger Delogne

2012

Pour le meilleur et le meilleur

La langue de l'union

Fibre fibre d'amour la tendre texture.
L'impalpable béance de toute l'aventure
De l'aventure humaine de l'odyssée
cosmique
Du vide émerge ta moelle substantifique.
A couler dans l'amour, se fondre fusionner
Avec ce vide plein à pouvoir y voler
Renaît le sentiment de douce plénitude
Aimer par tous ses pores toute notre
envergure.

Plus s'adoucit la frame plus le désir grandit
Je me vois dans tes yeux miroir qui respandit
Et la couche du couple la folie amoureuse
Sous le manteau du pur amour sont en
veilleuse.
Est-ce encore le désir est-ce encore le plaisir
Est-ce l'être amoureux l'être libre d'amour
Cette fois deux facettes de l'amour font
l'amour
Enfantent dans la joie l'au-delà du désir.

Ref.
Mots pures pures vibrations
Telle est la langue de l'union
L'union des corps l'union des cœurs
La fin des affres et des peurs.

Et les affres humaines sensées être oubliées
De cette union connaissent une ardeur
redoublée
Nos corps pétris d'amour en quête de
pureté
De leurs caves dégorgeant d'autres antiquités
De vieux cris étouffés d'ébats avec la vie
Lavés par le pardon ou par les thérapies
Surgissent des atomes plus vivants que
jamais
A se demander si un jour nous serons prêts.

Mais la vie est la vie de chaque source elle
sourd
Emportant nos rebuts dans le flux de son
cours
Et le miracle naît l'impossible trépasse
L'amour et l'amoureux fusionnés se
dépassent.

Quel nom attribuer aux échanges magiques
Rejoignant à coup sûr la façon archaïque
De partager l'amour dans l'écrin de la vie
Les mots ne rendent pas le don des énergies.

Ref.
Mots pures pures vibrations
Telle est la langue de l'union
L'union des corps l'union des cœurs
De l'unité des profondeurs.

Le destin de l'amour

Le destin de l'amour se déploie sur un socle
inamovible
Une pierre angulaire un je suis ouvert à tous
les possibles
J'ai sondé en mon cœur s'inscrivait
L'amour repose sur la paix.

Amoureux hommes et femmes ont presté
toutes les variations
De l'amour passionné aux combats aux jeux
de séparation
Lassés ils en appellent ici bas
A communier dans leurs ébats.

Ils en appellent à elle Eve douce si belle
dans son jardin
Ils en appellent à lui Adam pur marchant
droit sur son chemin
Qu'ils franchissent le temps ce tamis
Où Mars et Vénus sont unis

Les maillons de l'amour retissés forment un
matelas moelleux
La couche de la paix la tendresse où nous
déposons nos vœux
Notre soif à aimer sans compter
Inassouvie dans nos contés.

Ton corps ne t'appartient déjà plus il appar-
tient à l'amour
Un calice tendu au nectar enivrant du
troubadour
Troubadour bien planté en cette ère
Où l'amour courtois se fait chair.

Il recueille en douceur le désir de toute une
humanité
Le souhait de plonger de vibrer dans ce bain
de vérité
Vérité d'être un corps un canal
Un médium d'amour intégral.

Rameaux d'Olivier

Dépose ton fusil le pouvoir est au bout de toi-même
Le nectar en ton cœur est rempli à ras bord tant tu aimes
Tu répands des pétales de lotus de roses et de jasmin
Et quand règne le calme ces senteurs émanent de tes mains
Tes mains sont des rameaux d'olivier portant la paix des cieux
Régénérant les fleurs l'eau la nourriture et tous les lieux
El's transmettent humblement la puissance inouïe de l'amour
L'expansion de ton cœur pur et flamboyant depuis toujours

Ref.
Si pour croire au pouvoir tu cherches un maître spirituel
Observe-le de près, alliez-vous par choix mutuel
Vous serez à coup sûr de splendides miroirs grossissant
Vos travers vos bontés vos talents immensément puissants
Tu peux solliciter l'avis d'une compagne futée
L'étincelle de vie aujourd'hui vraiment à ta portée
Si pure et si discrète la tendresse de l'être fleuri
En guerre elle a posé des fleurs des fleurs au bout des fusils

Ref.
Sois un roi dirige noblement ton royaume
De tes mains d'or prends soin de chacun des atomes
Laisse-là ton pouvoir obtenu par les guerres
Découvre la puissance d'un cœur ferme et ouvert

Tu y penses parfois et puis un vieux refrain lancinant
Egrène ses paroles rappelle que ton état dépend
Des étus de ton cœur, de merveilleux maîtres de sagesse
Situés loin de toi te sortir des petites
Et si tu allumais en toi cette lanterne magique
Capable d'éclairer les situations les plus tragiques
Tu pourrais projeter son faisceau sur ton écran mental
T'imaginer puissant en cavalier blanc sur ton cheval

Ref.
Te vois-tu dans la plaine déposant ton fusil à tes pieds
L'honorer et semer des pépites dorées
Récolter les pétales de lotus de roses et de jasmin
Et toujours dans la paix humer la fragrance de tes mains
Tes mains tels des rameaux d'olivier aux fruits si généreux
Régénéreraient l'eau les soldats harassés sur les lieux
Ce qui fut ton pouvoir transmuté en puissance d'amour
S'expanserait du cœur du cosmos en cernerait les contours

Ref.

2012

Rien n'est plus comme avant même le noyau dur
De mes comportements est passé à l'épure
Si je jette un coup d'œil sur l'année écoulée
Je ressens stupéfait qu'un siècle s'est passé
J'ai tant évolué tellement bonifié
Que le vin de ma cave en nectar s'est changé.

Du train où vont les choses les guerres à bout portant
S'essouffleront moroses faute de combattants
Déjà mon corps s'élève il se met à voler
Plonge magnétisé au cœur de la mêlée
Et les belligérants se retirent du jeu
Adoucissent leurs gestes attendrissent leurs yeux.

Ref.
Vin de l'union charnelle bonifié par nos cœurs
L'hypothèse Maya 2012 vient à l'heure
Et plus qu'une hypothèse c'est une certitude
Nos corps en un seul corps prendront de l'altitude.

Et la vision surgit sublime et soutenable
La légèreté de l'être se met enfin à table
La vérité est là dix milliards d'êtres humains
Forment un cercle de paix, nus debout souverains
Le courant de la joie électrise leurs mains

Ils éclatent de rire biens qu'ils forgent un destin.

Plus gigantesque encore sur le coup de minuit
Une danse des corps d'une ampleur inouïe
Des couples par millions l'ont initiée en douce
Le 21 décembre en l'année 2012
Jusqu'à son paroxysme l'extase dans leur chair
Ils créeront dans l'amour un nouvel univers.

Ref.

Les coutumes et les us

La puissance du cœur illimitée
Envahit tout mon corps pour imiter
L'ange tendre qui bat déjà des ailes
Lorsque plein de bonté j'approche d'elle.

L'amour à l'eau de rose les mariages princiers
Sont des clichés usés des hameçons grossiers
Seul importe l'instant où nos yeux se
rencontrent
Complices où nos deux peaux se saluent l'une
l'autre.

L'instant est fabuleux à chaque instant
Le temps n'existe vraiment qu'au présent
Chaque parfum humé chaque saveur
Chaque danse des cœurs vient à son heure

Pourtant qui aurait cru qu'un jour on s'aimerait
Que nos us et coutumes nous rapprocheraient
Si tu m'avais croisé en un récent passé
Je suis sûr que tu ne m'aurais pas remarqué.

Derrière l'étalage à la boutique
Au fond d'un rayonnement sympathique
En stock nous possédions des qualités
Identiques nous les avons goûtées

Et dans le livre d'or de la félicité
Est écrite une page sur l'intégrité
Sur la fidélité à ce que nous sentons
Ce qui chante en nos cœurs et vibre à
l'unisson.

Les coutumes et les us sont des façons
De nous affubler de contrefaçons
Mais notre être éternel finit toujours
Maintenant ou plus tard à voir le jour.

Il anime la fête lui rend la légèreté
Il répand de l'amour dans toute la cité
Tu vois nous sommes au cœur du contrat de
nos vies
Nous aimer ardemment ce choix tient du
génie.

État d'urgence de l'amour

Où puisent les racines du mal, du mal prêt à
porter
La folie de tuer se tuer, cerveau téléguidé
Comment un tel mépris pour la vie a-t-il grandi
ici
Dans notre petit paradis
Aux apparences d'un taudis ?

Ref.
Le feu venu du ciel appelle tous les cœurs
A discerner à l'extérieur à l'intérieur
Et décréter l'état d'urgence de l'amour
Aux quatre coins du monde à chaque
carrefour.

Excusez-moi de nous poser la question rituelle
Qui profite du crime de ce feu venu du ciel
La démente fut-elle fomentée de l'extérieur
Alors que des indices majeurs
La localisent à l'intérieur.

Plus que jamais soufflons le vent de la folie
d'aimer
Afin de camper dans nos cœurs fermes sans
les fermer
Sans céder un pouce à la déferlante de la
peur
Amplifiée par les hauts parleurs
D'un noyau de dominateurs.

En moi je crée un film où la nation de l'oncle
Sam
Appelle les amérindiens au chevet de son
drame
Découvre en son sein la richesse d'un nouveau
label
Etre généreux sans appel
C'est sa mission spirituelle.

Les amants du bonheur

De ton cœur s'écoule un fleuve au long cours
Son flux répand le limon de l'amour
Il résonne à l'appel de l'océan
Ivre à l'idée de s'y fondre dedans.

J'ai navigué sur les eaux de l'envie
Traversé les détroits de la survie
Lâché la peur de vivre à l'abandon
Pour connaître le vertige du don.

Ref.
Je suis le batelier de ton cœur
Tu es la source vive du bonheur
Nous sommes les amants pour le meilleur et
le meilleur
Amoureux fous de liberté.

Je ne ressens aucun besoin d'amour
Je m'aime enfin sans le moindre concours
Mais le bonheur d'être enlacé à toi
Dans la vie m'accompagne pas à pas

Tu ne ressens aucun besoin d'amour
Tu l'offres autour de toi de puis toujours
Avec des liens dont tu t'es détaché
Pour aimer en totale liberté.

L'humanité je sais forme un seul cœur
Tu es pour moi plus qu'une simple sœur
Celle avec qui j'échange des saveurs
En gardant mes frères et sœurs dans mon
cœur.

Nous sommes un nous sommes des milliards
Entre eux et nous il n'y a pas d'écart
Nos bras ouverts contiennent leurs parades
Nous sommes un corps uni à des myriades.

Ref.
Nous sommes les amants du bonheur
La source et l'océan des saveurs
D'aimer à travers tous pour le meilleur et le
meilleur
Amoureux fous de liberté.

L'homme au cœur tendre

Je conterai pas l'histoire
D'un trip difficile à croire
Dès la première bouffée
D'air la vie l'a étouffé
Mais qu'a-t-il donc découvert
Dans la came et dans la bière ?
Osez le lui demander
Car c'est à lui d'en parler.

Ref.
L'homme au cœur tendre trop à l'étroit dans
son corset
De violence et de dégoût pour ce qu'il est
Se découvre plein de bonté
Renoue avec sa liberté.

En effet au fond de lui
Une voix jeune reluit
Aussi fraîche que l'eau pure
S'écrite pourvu que ça dure
Moi qui longtemps me suis tue
Dans l'âpre combat des rues
Si j'hésite encore un peu
Demain je parlerai mieux

J'ai des tas de choses à dire
Sur l'enfer et même pire
Dormez sur vous deux oreilles
Je dirai rien de pareil
Je témoigne sans délire
Comment je peux m'en sortir
Laisser pousser une fleur
Sur le fumier des malheurs

Je dis pas que c'est gagné
Je choisis de me livrer
J'ai cru que je n'étais rien
Au fond je suis un gars bien
Et je vais le déclarer
A mes parents trépassés
Votre martyr a servi
Votre fils choisit la vie

Corps cathédrale

As-tu cru que ton cœur était un réfractaire
Capricieux bien trop terre-à-terre ?
Que t'as mis le paquet sur les bonnes raisons
T'en as usé à profusion.
T'as souvent fait l'impasse sur les émotions
Insensible à leurs expressions
Que vis-tu dans ton corps livré à ton mental
Qu'a-t-il donc d'un corps cathédrale ?

Ref.
Nous vivons de raison de cœur fichtre
d'émotions
De concert, ce trio joue dans notre incarnation
Des préludes et des fugues vers l'au-delà de
l'azur
Là où la Terre unie invite à l'aventure.

Pouvons-nous accorder notre corps instrument
Au diapason de l'instant
Le laisser résonner tel un violoncelle
Massé par les mains d'une belle
Dont l'archet prolongé par des doigts
dégourdis
Obtient de ce frotti-frotti
De ces sonorités dont l'effet magistral
Font de lui un corps cathédrale.

Ref.
Qu'y a-t-il à extraire de nos émotions
Semant souvent la confusion ?
Souvenons-nous bon sang devant des tableaux
Nos larmes versées sur le beau
Nos cellules et atomes vibrent-ils par hasard
Sur un menuet de Mozart ?
Cette joie impromptue déferle sur nos cœurs
Les chefs d'orchestre du bonheur.

L'eau et le feu

Dépose-toi à mes côtés ouvre tes ailes
Rapprochons-nous et oublions la bagatelle
Ton cœur est clair ton corps est pur prêt pour
la danse
Si dépouillé qu'il canalise l'amour intense
Naît de ton ventre un flot d'amour incontrôlé
Le temps sur ces vagues commence à s'affoler
Corps et âme tu t'offres à cet indomptable
élan
D'un feu crépitant des tripes de l'océan.

Puis je m'étends précieusement à tes côtés
Je sens monter le besoin de restituer
L'eau et le feu que nos deux corps ont activé
Et qui ont fait de moi un temple électrisé.
Ce corps à cœur génère un regain de clarté
Le temps suspendu paraît une éternité
Corps et âme je m'offre à cet indomptable
élan
De l'eau jaillissant du cratère d'un volcan.

Pour les détails nous laissons à chacun le soin
De découvrir ce qui répond à ses besoins
A ce moment nos corps deviennent un autre
corps
Un corps commun un corps vivant libre au
dehors.
Cette fois le fameux cercle d'éternité
Scintille bel et bien dans sa réalité
Nous sommes entièrement cet indomptable
élan
D'amour océanique amour incandescent.

Regardons-nous éirons-nous ouvrons nos ailes
Rapprochons-nous envolons-nous droit vers
le ciel
Nos cœurs sont clairs nos corps sont purs prêts
pour la danse
Si dépouillés qu'ils canalisent l'amour intense.
Naît de nos ventres un flot d'amour incontrôlé
Le temps sur ces vagues a cessé de s'affoler
Nous sommes entièrement cet indomptable
élan
D'amour océanique amour incandescent.

La liberté

La liberté n'a pas de prix peut-elle se vendre à la destinée ?

La destinée est une épée peut-elle trancher dans la liberté ?

Tu sièges sur le trône de mon cœur est-ce de toute éternité

Comment vivre enlacés à jamais et voler chacun de son côté ?

Ces questions annoncent un amour encore inconnu dans notre contrée

Les gerbes de ses souvenirs foisonnent maintenant à nos côtés

Des jardiniers du cœur des maîtres en floraison sont descendus des cieus

Avec dans leurs mannes des plumes de la paix pour tous les amoureux

Ref.

Aimer sur terre replonger dans l'abîme

De nos ébats des cieus vertigineux sublimes

Au creux de l'univers où nos corps de lumière

Entrelacés créent la musique des sphères

Est-ce le jour est-ce l'heure d'élever l'amour au rang d'un art majeur ?

Ne voyons-nous point son flambeau de cœur en cœur transmettre le bonheur ?

Une chaîne d'amour irrésistible répand déjà cette ivresse

Un prélude à l'amour si infini qu'on ne lui connaît pas d'adresse.

Je choisis la spirale pour gagner ces espaces indifférenciés

J'abandonne ce que je crois les gestes que la vie m'avait confiés

Nu comme un ver mon corps devient laboratoire d'amours si merveilleux

Une cornue distillant la joie le bonheur à tous les amoureux.

Ref.

Comment nous sentons-nous débarrassés du fatras de nos vieux clichés ?

L'amour ne reconnaît qu'un seul maître mot celui de la liberté

Nous avons façonné au cœur des galaxies le tranchant de l'épée

Forgé les épisodes amoureux à vivre au cours de notre épopée.

Quel est cet amour transcendé qui n'a pas encore battu les semelles

Sur les entiers de nos émois parmi les jouvenceaux les jouvencelles ?

Les vagues de l'écho d'une jubilation d'amour perpétuelle

Notre état naturel de rester enlacer où que la vie appelle.

Donner, donner

Le soleil darde ses rayons sans les compter

Il les offre à la ronde en toute gratuité

A-t-il équilibré aujourd'hui ses propres polarités

Montre-t-il à la terre

Une voie exemplaire ?

Ref.

Le champ magnétique du soleil

Fut homogène c'est officiel

Nous les rois mages que lisons-nous dans le ciel ?

Le ciel reflète-t-il l'éclat de nos visages

Nos sourires exprimant un merveilleux présage

Une histoire d'amour entre les gens les peuples

et les nations

Une terre homogène

Et pourtant souveraine ?

Et tes yeux dardent leurs rayons sans les compter

Propulsés par ton cœur ils me sont destinés

Par-delà mon regard tu t'adresses à toute

l'humanité

Pour toi c'est enfantin

De regarder si loin.

Nous sommes entraînés vers la cinquième saison

Vers ce soleil nouveau qu'ensemble nous forçons

Tous les cœurs confondus, tous les cœurs rayonnants et irradiants

Sans aucune autre idée

Que de donner donner.

Grâces d'une sourire

Tu es le sel marin en fleur ou moulé fin
La vie tu assaisones de mille intentions
bonnes
Et plus tu te sens libre plus l'amour en toi
vibre.

Quel privilège d'être dans ton cœur
D'œuvrer à l'alchimie de tes saveurs
Apprécier la palette des couleurs
D'artiste de l'amour sans droit d'auteur.
La fleur de sel provient de l'océan.
Le sel de la vie de ton cœur d'enfant
Resté pur en dépit d'événements
Souffrances enfin dissipées dans le vent.

Et dans l'intimité autant qu'en société
Tu envoies des rayons en toute discrétion
Des grâces d'un sourire en plein cœur sans
rien dire.

As-tu encore à rechercher ta voie
N'es-tu déjà debout sur le pavois
Supportée par celles et ceux dont le cœur
Fut fendu par ton sourire en douceur ?
N'es-tu mine de rien dans ta mission
A l'abri des vagues et des tourbillons
Dans la vie as-tu d'autre à être
Que le sourire éclatant d'une mère.

Et pour corser le tout, tu as d'autres atouts
Tu mêles avec bonheur, le corps l'esprit le
cœur
En de délicieux mets, juteux repas complets

Tu es une déesse à déguster
Au-delà de sa propre nudité
Afin d'atteindre le précieux joyau
De ton engagement placé si haut
Depuis toujours tu sais qu'un jour viendrait
Où un cavalier blanc t'aborderait
Pour te prendre la main vers des sommets
Aujourd'hui tu sais que cela promet.

Fontainier du cœur

Plus je me souviens et plus je me ressens bien
Relié à moi l'aérien qui me maintient
En douce euphorie d'effusions de
retrouvailles
Ce moi de lumière enfin rentré au bercail.
Qui dit que la vie est un long fleuve tranquille
Qui dit que la vie est un défi sur un fil
Revoit la copie de son film en noir et blanc
Pour une salle giga en 5 D sur mille écrans.

Ref.
Raclé du fond des tiroirs
J'ai la clé de la mémoire
Je suis celui que je suis
Je me connais aujourd'hui.

Plus le fleuve est long et plus il charrie la vie
Plus le fil est court et plus la mort a envie
D'y planter les dents d'apeurer le funambule
Le déconcentrer que dans le vide il bascule.
Si montrer les dents a engrangé des moissons
Laisant à la mort la clé de notre prison
La lumière en moi désavoue ce scénario
Je suis souverain je quitte cet imbroglio.

A coup sûr je suis dans la fête universelle
De cadeaux du ciel lauréat perpétuel
Pour voler je n'ai plus besoin d'une monture
L'air que je respire contient ma nourriture.
Je vaudrais mon pesant d'or volatile ou d'or
lourd
Lingot ou paillette je suis impayable amour
Fontainier du cœur au comptoir de
l'abondance
J'éclate les prix car je débite la chance.

Mais qui suis-je donc pour gausser à tour
de bras
Un extraterrestre un simple terrestre extra ?
Je suis un parmi la cohorte des gracieux
Gracieux non gratuitement dévalé des cieux
Je suis en mission cette phrase me fait rire
Aux éclats sans fin car je ne peux rien en dire
Je suis bonnement venu chanter des
chansons
Souffler à l'oreille ton cœur a toujours raison.

Affres terriens

Déroutants nos affres terriens
Nos discussions qui tournent à rien
Jeux de l'amour et du hasard
Le temps qui nous montre sans fard
Et l'inquiétude pour l'argent.
Quel est ce virus du hasard
Nous condamnant à percevoir
Un dieu goguenard et spidé
Jouant notre existence aux dés
Tantôt il sème tantôt il fauche
Au gré de l'ordre et du chaos
Tient-il les dés dans la main gauche
Voilà une question de trop.

Pourquoi subir l'affront du temps
Croire en un corps peu résistant
Alors qu'il est à la mesure
Du bleu infini de l'azur
Et toujours souffrir de vieillir

L'œil du cyclone havre de paix
Voit s'effondrer nos parapets
Nos préjugés sur son passage
Penauds s'affichent d'un autre âge.
A vouloir nier l'évidence
Que le temps s'écoule en spirale
Nos énergies cessent leur danse
Le temps plat règne en caporal

Et la maladie de l'argent
Répandue universellement
C'est un virus qui à la source
Contamine banques et bourses
Desséchant leurs centres nerveux
Tout ce dont nous avons besoin
L'amour le feu les vents les prés
La compassion l'eau et les soins
De l'âme sont présents sacrés.
Pourquoi laissons-nous le grappin
Sur notre économie vitale ?
Un toit du feu de l'eau du pain
Valent la gratuité totale.

Tout ce qui vit est bien, commun
A l'évidence nous sommes un
Qui s'accapare les cadeaux ?
De Gaïa porte des fardeaux
S'il ne peut les repartager.
Le collectif originel
Se pointe dans la galaxie
Nos ego si peu fraternels
Refont le plein de bonhomie

L'ardeur des prédateurs se meurt
Gaïa devient notre demeure
Chaqu'être croisé sur la terre
Est un citoyen planétaire.

Le coup d'envoi

Je consulte l'oracle
Me surprends à souhaiter des miracles
Besoin de merveilleux
Je le concède mais voyez-vous mieux ?
Les médias sont si gris en dépit d'un
renouveau du soleil
D'amour je suis épris je ne peux plus retarder
mon éveil.

Je fais le pari de choisir la lumière
Pour me transformer et sortir des ornières
Puis-je reculer sans éteindre la flamme
Refaire d'anciens gestes amènerait des
drames

Je suis d'une patience
A toute épreuve j'ai guéri l'impatience
A croire que les cieux
Ont accompli déjà le merveilleux.
Vais-je continuer à espérer du bien qui vient
d'ailleurs
Alors que la nuée d'amour est propulsée de
l'intérieur.

La lumière découvre des horizons
L'aube nouvelle la cinquième saison
L'espérance inouïe soulève la joie
La tendresse des peuples indique la voie

A regarder de près
Bel enfant une merveille tu es
Chaque souffle qui sort
De ta bouche émet des paillettes d'or.
Oses-tu regarder ton destin ton souffle
étincelant
A vouloir te sauver accueille ta grandeur suis
tes élans

Laisse parler ton cœur en toutes occasions
Sens la lumière éclairer tes intuitions
Si tu colles à ton corps instant après instant
Tu seras ce miracle, miracle permanent.

Cette chanson annonce
Des instants pétris de nos qualités
Nous vivons sans une once
De violence ou de morosité.
Nous battons d'un seul cœur rayonnant la
grande fraternité
Nous sommes les acteurs du plus grand
tournant de l'humanité.

Cessons de remettre nos pouvoirs à Dieu
Nous sommes la lumière émanant des cieux
Vers la Terre nouvelle notre prochain toit
Déménageons ensemble voici le coup
d'envoi.